

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

En fin janvier 1974, le bureau du Service de Sécurité et d'Information du Ministère de l'Éducation et de la Culture publiait une brochure intitulée "Comment ils agissent" et consacrée à "l'infiltration communiste" dans divers secteurs de la vie nationale.

Une mise au point publiée dans les jours suivants par le Ministère de l'Éducation et de la Culture expliquait que M. Jarbas Passarinho, ministre de ce portefeuille, était étranger à la publication de cette brochure. L'argument devait se révéler peu convaincant. (Note DIAL)

"COMMENT ILS AGISSENT"

INTRODUCTION

Les organisations gauchistes s'emploient à obtenir l'appui de la population en s'appliquant à identifier leurs buts avec les besoins et les attentes du peuple. Ils se livrent pour cela à une propagande sournoise dans les lettres et les arts ainsi que par le biais, très souvent, de moyens illégaux tels que les actes de terrorisme et de sabotage.

En même temps, ils cherchent à affaiblir le gouvernement en jetant le discrédit sur ses objectifs, ses responsables et ses défenseurs. Ils s'appliquent pour cela à montrer que le régime en vigueur est incapable de maintenir l'ordre et de protéger la population.

Nous avons constaté que certains de ces éléments s'infiltrèrent dans le secteur de l'éducation et de la culture en vue, principalement, d'atteindre la jeunesse scolaire et étudiante afin de la sensibiliser à leur cause et, dans la mesure du possible, d'y recruter de nouveaux adeptes.

Les subversifs se servent des techniques d'action suivantes.

DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

1- La jeunesse scolaire et étudiante:

"Démoralisez la jeunesse d'un pays et la révolution sera victorieuse" (Lénine).

Les publications étudiantes représentent l'un des points les plus vulnérables pour l'infiltration idéologique communiste: en abordant de façon habile ou directement certains thèmes, elle provoque des polémiques, du mécontentement, et elle suscite des comportements négatifs.

Les tracts permettent l'intoxication progressive des étudiants, ce qui les rend sensibles à la propagande subversive et les prédispose à l'agitation universitaire. Les thèmes ou "drapeaux" qui reviennent le plus fréquemment dans les tracts récemment distribués sont les suivants:

- le chômage actuel - qui mène de nombreuses familles à la misère et à la famine;
- la hausse du coût de la vie - qui bloque l'amélioration du niveau de vie pour le peuple brésilien;
- la modicité des attributions budgétaires pour l'éducation et la santé - qui contraste avec l'importance de celles concernant les Forces Armées;
- la réforme universitaire de l'enseignement supérieur - qui porte atteinte aux droits des étudiants en établissant des critères sélectifs pour les cycles de base;
- les étudiants en surnombre - qui, théoriquement, d'après le Ministère de l'Education, n'existent plus; mais en fait ce sont les étudiants qui n'existent plus puisqu'ils sont privés de la possibilité d'entrer en faculté par suite du manque de places;
- les bourses d'études, les bons de restaurant, les allocations diverses - qui ne répondent pas aux vrais besoins des étudiants;
- l'enseignement payant - qui est la nouvelle façon de saigner les familles brésiliennes;
- la transformation des unités d'enseignement en réservoir de main-d'oeuvre bon marché pour les grandes entreprises - au lieu d'une formation technique et scientifique;
- la terreur engendrée par la décret-loi n° 477 - qui est l'un des instruments les plus efficaces de la dictature militaire (1);
- la loi 5.540/68 - qui affaiblit les activités des organisations étudiantes en retirant leur rôle représentatif aux organisations telles que les directoires académiques et les directoires centraux des étudiants;
- l'accord MEC/USAID - qui "cache des intérêts étrangers" (2);
- l'"examen-entonnoir" d'entrée à l'Université - qui permet à de nombreux étudiants de se porter candidats, mais sans leur donner de chances d'y entrer réellement;
- la "dictature militaire" - qui s'épuise en campagnes de propagande démagogique pour tromper le peuple en lui présentant successivement ce qu'elle appelle ses "projets-impacts" tels que le FUNRURAL, le PROTERRA, le PIN, le PIS;

(1) D'après le décret-loi n° 477, signé en 1969, tout chef d'établissement scolaire ou universitaire est tenu pour responsable de la "sécurité" dans sa maison et peut, sur simple dénonciation, expulser quiconque est accusé de "menées subversives" qu'il soit élève ou professeur (N.d.T.)

(2) Accords signés en 1966 entre le Ministère brésilien de l'Education et de la Culture (MEC) et l'organisation nord-américaine de l'Agence Interaméricaine pour le Développement (AID); ils portaient sur un projet de réforme universitaire au Brésil (N.d.T.)

- la culture - qui se trouve gelée par la dictature, "étant donné que la marche des événements révèle une aggravation notoire de la problématique concernant les droits et la vie de la personne humaine au Brésil".

La distribution de ces tracts est habilement faite, grâce à l'utilisation systématique de toutes les occasions telles que les fêtes étudiantes, les rencontres amicales ou les semaines d'études.

Ces publications sont le plus souvent éditées sans couverture légale dans le cadre des directoires académiques et des directoires centraux des étudiants. Pour faire passer leurs idées, les subversifs utilisent le canal des journaux des directoires dont la circulation est soi-disant légale, mais dont la publication ne tombe pas toujours sous le coup de la censure préalable des autorités compétentes, domaine dans lequel celles-ci font au contraire preuve de grande négligence.

Nous avons dernièrement constaté, chez la plupart des étudiants, un certain manque d'intérêt et une baisse de fréquentation par rapport à leurs organisations représentatives. Ceci peut être considéré comme le signe d'une attitude de contestation de la part des étudiants devant les dispositions gouvernementales qui visent à contrôler les attitudes tendancieuses de certains éléments infiltrés dans les directoires. En plus de cette baisse de fréquentation, il faut aussi noter la désaffection de la jeunesse étudiante envers les manifestations politiques.

Nous notons que les éléments marqués de l'idéologie communiste sont en train de se réorganiser en procédant à des rencontres nationales illégales dans le but de nouer des contacts nouveaux, de développer leurs secteurs d'activité et de recruter des éléments neufs. C'est aussi dans ce but qu'ils proposent à des étudiants des bourses d'études pour l'Université Patrice Lumumba à Moscou.

L'usage des stupéfiants est l'une des armes les plus sournoises faisant partie de l'arsenal varié du mouvement communiste international. Cette arme est utilisée de façon progressive et concrétise les enseignements de Lénine et de Mao-Tsé-Toung sur la réduction en esclavage de l'humanité.

Le processus dégradant d'incitation de la jeunesse à l'usage des stupéfiants a pour objectif la corruption de l'esprit des jeunes et leur mise en dépendance par rapport aux trafiquants, ce qui a aussi pour effet de remplir les coffres du communisme international, conformément aux résolutions adoptées lors de la Conférence Tricontinentale de La Havane qui stipulaient:

- "- Apporter un appui décidé à la campagne en faveur de la drogue, en se basant pour cela sur le principe du respect des droits individuels";
- "- Veiller à maintenir une séparation totale entre les cadres du parti et les réseaux de distribution de la drogue, de façon à ce qu'on ne puisse faire aucun rapprochement entre cette source de revenus et l'action révolutionnaire; nous devons cependant faire l'amalgame entre l'incitation à la peur de la guerre atomique, le pacifisme et la démoralisation de la jeunesse par l'encouragement à l'usage des hallucinogènes".

L'influence de la drogue en milieu étudiant s'étend de façon inquiétante. Soumis à ce vice, de nombreux jeunes deviennent dépendants et sont la proie des objectifs néfastes de cette dépendance.

Parmi les motivations qui poussent la jeunesse à user des stupéfiants, deux apparaissent comme prépondérantes: la curiosité et la pression du milieu.

Les autorités brésiliennes se sont heurtées à de nombreux obstacles dans leur lutte contre les stupéfiants, parce qu'il s'agit là d'un problème en nette expansion et au contrôle difficile. Les campagnes d'explication sur les dangers de l'usage des hallucinogènes doivent être soigneusement préparées et organisées pour ne pas aboutir à l'effet contraire, c'est-à-dire attirer davantage l'attention des jeunes sur la drogue.

2- Le corps enseignant

"Un sympathisant peut avoir plus d'importance qu'une douzaine de militants communistes. Un titulaire d'une chaire de faculté qui est disposé à servir l'URSS, sans être membre du parti, a plus d'importance par l'influence exercée sur les étudiants que cent communistes colleurs d'affiches" (Mao-Tsé-Toung).

Dans leur tentative de réorganisation du mouvement étudiant, les subversifs recherchent l'accord des personnalités qui rejettent la politique du gouvernement actuel. Les professeurs dont les idées coïncident avec celles de l'adversaire, jouent un rôle de premier plan. C'est là l'explication du fait que de nombreux professeurs d'Université préfèrent la charge de responsable de secteur à celle de recteur ou de directeur, en raison des meilleures possibilités de contact qui leur sont offertes avec les étudiants.

On mesure également par là l'importance de l'impact résultant de l'omission des professeurs, directeurs et autres autorités en matière d'éducation concernant le problème de l'infiltration communiste.

Les adeptes de l'idéologie communiste qui sont professeurs cherchent à avoir accès aux cours de maîtrise afin de contrôler le régime de travail instauré dans les Universités par la COPERTIDE (Commission Permanente de Temps Intégral et d'Application Exclusive) et la CONCRETIDE (Commission de Coordination de Temps Intégral et d'Application Exclusive)

Une autre arme aux mains des subversifs est la prise en charge par les professeurs à tendance idéologique communiste des chaires des diverses facultés du Brésil, des cours de maîtrise dont la thématique se rattache à la branche de l'anthropologie culturelle, ou des postes de responsabilité permettant une action à la base plus efficace.

En raison de leur implantation récente ainsi que des difficultés conséquentes d'harmonisation entre les dispositions légales pour l'élaboration des programmes et les déterminations pratiques pour leur exécution, les chaires d'Éducation Morale et Civique - pour l'enseignement moyen, et celles des Etudes de Problèmes Brésiliens - pour l'enseignement supérieur, se trouvent être les plus convoitées par les communistes parce qu'elles leur permettent de mieux répandre leur idéologie politique. Nous avons sans cesse connaissance que certains professeurs choisissent pour leurs cours des thèmes parfaitement étrangers à cette discipline. Ils sont ainsi à l'origine de déformations les plus variées dans les concepts moraux, politiques et sociaux en vigueur dans le pays,

en plus du fait qu'ils proposent des programmes qu'ils ont élaboré de leur propre chef, et utilisent pour leurs cours des publications qui ne sont ni recommandées ni autorisées par les organismes officiels d'enseignement.

DANS LE SECTEUR CULTUREL

Kroutchev a déclaré: "La presse, la radio, la littérature, la peinture, la musique, le théâtre et le cinéma sont les armes idéologiques les plus puissantes de notre parti".

1- Le cinéma

Etant donné qu'il est l'un des moyens de communication les plus efficaces, le cinéma devient l'une des armes les plus puissantes dont disposent les subversifs pour mieux faire passer leurs messages.

Aujourd'hui, des cinéastes de divers pays qui ont des sympathies pour l'idéologie du communisme international, se servent de techniques nouvelles pour répandre leurs messages basés sur des thèmes politiques dans lesquels la violence, la pornographie et la corruption sont largement utilisées.

Au Brésil, cette forme d'art est lentement et progressivement utilisée et répandue par des cinéastes à la tête desquels se trouvent un Glauber Rocha, un Rui Guerra, etc., disciples et admirateurs de Jean-Luc Godard, connu dans les milieux cinématographiques comme "le professeur qui enseigne la manière de faire politiquement du cinéma politique".

Sous l'étiquette de "cinéma nouveau du Brésil", certains producteurs se prévalent de thèmes régionaux pour inciter à la lutte armée contre "le pouvoir oppresseur" en suggérant cette solution pour les problèmes existants dans des zones sous-développées, en montrant la violence policière sous un jour exagéré ou d'une manière contraire à la vérité, et en suscitant ainsi l'animosité du peuple contre le pouvoir constitué.

2- Le théâtre

"Nous ne vaincrons pas l'Occident par la bombe atomique. Nous le vaincrons par une chose que l'Occident ne comprend pas: notre intelligence, nos idées et notre doctrine" (Vychinsky, 1954).

A l'exemple du cinéma, le théâtre est également utilisé comme une puissante arme idéologique et un facteur de dissolution des bonnes habitudes. Au cours des dernières années, on a assisté à une prolifération de pièces de théâtre dans lesquelles on pratique à grande échelle l'exploitation du sexe en vue de la dégradation morale de la société. Citons à titre d'exemples les spectacles "Oh, Calcutta!" et "Hair" (celui-ci déjà présenté au Brésil) qui dépeignent parfaitement ce processus de décadence morale. La technique employée par eux est telle qu'ils parviennent à convaincre des personnes de maturité certaine, au point que celles-ci sont parfaitement fascinées et séduites par le spectacle.

Au Brésil, il existe plusieurs groupes qui, dissimulés sous l'étiquette "d'art", s'emploient à répandre par leurs pièces l'idéologie communiste. Le groupe du "Théâtre de l'Officine" de São Paulo a organisé

plusieurs expéditions dans l'intérieur du pays pour divulguer ses idées, principalement dans le milieu étudiant. De retour dans les grands centres urbains, il monte à l'intention des étudiants une pièce qui reprend les expériences acquises lors des représentations. Généralement il invite les étudiants à la "répétition générale" pour pouvoir éventuellement corriger le texte et le montage en fonction de leurs réactions, comme cela est arrivé pour la pièce "La Jungle de la Ville".

La pièce "Où il n'y a pas d'ennemi, se dépêcher d'en inventer un", présentée par le Théâtre Universitaire Indépendant, porte sur l'interrogatoire d'un guérillero nord-américain par un capitaine brésilien. On y use d'expressions pornographiques, de gestes obscènes et on déforme les méthodes d'interrogatoire utilisées par les Forces Armées.

Le producteur de la pièce "L'interrogatoire" a lancé le concours Peters Wers dans le but d'ouvrir un dialogue avec une salle remplie d'étudiants, concours dont les prix sont chacun de 500 cruzeiros, l'un pour les élèves du secondaire et l'autre pour les étudiants universitaires, en récompense des deux meilleures critiques sur le spectacle en question. Considérée comme hautement subversive, la pièce cherche à mettre le spectateur en condition de sorte qu'il établisse un parallèle entre des événements de la Seconde Guerre Mondiale (assassinats, violences et tortures sous le régime nazi) et l'actuelle situation du pays où la pièce est montée.

Il y a des spectacles qui sont montrés à l'étranger et qui présentent des faits déformés sur la réalité brésilienne, tels que des tortures, des brutalités et des assassinats dans les prisons du Brésil. Citons comme exemple la pièce "25 ans après", de Pedro Viana, présentée dans un théâtre au Chili.

3- La musique

La conspiration internationale pour l'implantation d'un prétendu "socialisme" est allée chercher la chanson comme principal moyen d'action. Elle y a introduit la violence et a ainsi porté atteinte à l'extraordinaire capacité créatrice de la jeunesse en la conduisant à son insu jusque vers la "chanson engagée".

Ces "chansons engagées", faussement spontanées et pures, violentes et mortelles au contraire, sont parfaitement interprétées et s'avèrent capables de toucher de façon assurée la conscience et la sensibilité des moins avisés qui ne connaissent pas l'organisation communiste ou qui, très souvent, ne veulent pas croire à son existence.

Il existe à Cuba, depuis 1963, un centre de la "chanson engagée" qui édite régulièrement une revue de divulgation des chansons subversives, dans le but évident de contester les principes démocratiques, religieux, sociaux et familiaux ainsi que toutes les valeurs morales de notre société occidentale.

Une minutieuse opération psychologique se déroule derrière les partitions musicales pour l'exécution desquelles on fait appel aux voix célèbres de chanteurs "populaires" dans les émissions de variétés de la télévision et de la radio. Actuellement, au Brésil, c'est la majorité des adeptes de la prétendue "musique populaire brésilienne" qui manifestent

cet aspect de la subversion. Ils font passer des messages subversifs de façon subconsciente en composant des chansons à double sens.

Une autre technique d'action consiste à réaliser des "shows" dans la plupart des Universités du Brésil; ils sont généralement organisés sous l'égide des directoires académiques. Ces spectacles sont très fréquentés par les étudiants et qualifiés par eux de "nouvelle musique populaire brésilienne uniquement accessible aux gens intelligents et de haut niveau intellectuel".

L'un des moyens également utilisés est la composition de chansons qui seront évidemment interdites par la censure fédérale, soit intégralement soit en partie. Cette tactique a pour but d'accuser ensuite le gouvernement "de s'opposer à la capacité créatrice de l'artiste, de ne pas encourager les arts et de réprimer les initiatives culturelles dans le pays". Citons comme exemple la dernière création de Chico Buarque de Holanda: "Le Parti du Haut".

4- La presse

"Nous devons soutenir tout ce que combat l'ennemi et nous opposer à tout ce qu'il soutient" (Mao-Tsé-Toung).

La presse brésilienne est le lieu d'une entreprise clandestine de déconsidération des personnalités de la scène politique nationale, par la divulgation qu'elle fait d'informations fausses ou de demi-vérités qui troublent l'opinion publique en créant dans son esprit la confusion et la perplexité devant des nouvelles discordantes.

Certains journalistes de tendance gauchisante utilisent communément la tactique de la déformation de la vérité pour créer des conflits entre les responsables des partis politiques.

DANS LE SECTEUR DE LA RELIGION

"Tout camarade qui occupe un poste de commandement doit avoir compris à fond que l'Eglise Catholique, soumise à l'impérialisme, doit être abattue et totalement détruite" (ordre secret - 12.02.57 du Bureau n° 106 du P.C. chinois).

Actuellement, en Amérique Latine, le mouvement communiste et le christianisme sont entrés dans une phase de coexistence et même, dans de nombreux cas, de coopération. Au Brésil, un religieux dominicain a été arrêté et condamné pour implication dans des activités de subversion et de soutien à la guérilla. Il faisait partie du groupe de religieux lié au chef terroriste Marighela dont il recevait de l'argent pour faire fuir les terroristes en danger.

Ce qui est évident c'est que la tactique générale des régime communistes vis-à-vis de l'Eglise s'est modifiée de façon considérable. Auparavant, les marxistes-léninistes mettaient les religieux du même côté que les capitalistes. Aujourd'hui, ils parlent du Christ comme le rempart du communisme et par cette méthode, ils parviennent à recruter un grand nombre d'éléments issus de la classe religieuse.

Face à cette situation, nous voyons l'Eglise se désagréger et perdre son crédit auprès du peuple. La subversion profite de cette confusion pour s'infiltrer dans les divers mouvements où l'Eglise est présente et pour diffuser ainsi ses messages par des moyens sûrs, y compris dans le secteur de l'éducation où l'on a pu enregistrer des cas de ce type, par exemple dans le Mouvement d'Education de Base (MEB), dans le Mouvement Brésilien d'Alphabétisation (MOBRAL), dans le Projet Minerve et autres.

La méthode la plus fréquemment utilisée par les communistes pour combattre l'Eglise - le poncif: "la religion est l'opium du peuple" - est tombée en désuétude. L'infiltration dans le clergé et dans les écoles s'est avérée plus sûre et plus efficace parce qu'elle facilite la destruction du régime capitaliste par le moyen respectable de la prédication et de l'éducation.

DANS LES RAPPORTS INTERNATIONAUX

Une autre technique utilisée par les pays communistes pour exercer leur influence dans les pays non communistes, consiste à se rendre présents à tout à travers la personne d'éléments notoirement compétents dans leur spécialité.

Toutes les activités des pays communistes, qu'elles soient d'ordre technique, scientifique, culturel ou même commercial, revêtent des caractéristiques politiques et idéologiques dont la mise en oeuvre est faite de façon habile et intelligente. Il appartient aux pays non communistes d'envisager le problème de façon globale s'ils veulent devenir aptes à se défendre.

L'une des formes d'action du mouvement communiste international consiste à oeuvrer par l'intermédiaire d'organismes internationaux infiltrés, en prenant en particulier l'apparence innocente de la coopération dans les pays en voie de développement. Il importe donc de ne pas faciliter les échanges avec les pays sous régime communiste, le principe étant admis qu'il n'est pas convenable de proposer et d'accepter des bourses d'études, des stages ou toute autre forme d'échanges. Ce n'est qu'à la suite d'une analyse approfondie de chaque cas particulier et de l'examen des résultats positifs escomptés pour le Brésil, propres à compenser les risques encourus pour la sécurité du pays, qu'il pourra être procédé à un échange.

CONCLUSION

Parmi les objectifs et les plans des nouvelles techniques d'infiltration communiste, nous pouvons retenir en résumé celles qui revêtent les caractéristiques suivantes:

- avilir toutes les formes d'expression artistique;
- éliminer des parcs publics et des édifices les belles sculptures pour les remplacer par des formes qui n'en sont pas, dépourvues de grâce et de signification;
- rendre caduques les lois qui luttent contre l'obscénité dans les livres, les magazines, le cinéma, le théâtre et la télévision;

- s'infiltrer dans les églises et remplacer la religion révélée par une religion sociale;

- discréditer la famille en tant qu'institution en favorisant l'amour libre et le divorce facile.

Les faits et les situations présentées ci-dessus, pris isolément, ne représentent que peu ou pas de danger pour la Sécurité Nationale. Cependant, leur analyse approfondie et leur rapprochement sont de nature à nous révéler la vision globale de la manière dont se réalise l'infiltration communiste dans les milieux de l'éducation et de la culture.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)